

Les belles églises de Serina. 1. Chiesa di Sant'Antonio in contrada Carrera (1403)

Nul amateur d'art, et même s'il n'est pas forcément croyant, ou pratiquant forcené, ne peut ignorer les églises italiennes qui constituent chacune un véritable musée.

La ci-dessous ne déroge pas à la règle. Certes les restructurations, restaurations diverses, l'ont très éloignée de ce qu'elle pouvait être en ses début, au XVe siècle, néanmoins il y a de fort beaux restes et l'ensemble, au final, n'est pas sans intérêt.

On lit dans un prospectus touristique :

Chiesa di Sant'Antonio in contrada Carrera (1403). L'altare maggiore, attualmente collocato sulla parete destra della chiesa, è opera in legno del secolo XVII. Affresco del quattrocento raffigurante la crocifissione, sulle pareti della chiesa figurano quattro quadri settecenteschi di autore ignoto.

Cette église, la première que nous ayons rencontré de ce genre, a la particularité d'avoir un sol incliné en direction de la porte d'entrée. De telle manière que si vous lâchez une boule ou une pièce de monnaie, celle-ci file à pleine vitesse contre le bas. Cette inclinaison, pour peu qu'on la remarque, offre une curieuse impression.

Une seule fresque au fond de l'édifice, représente la crucifixion. Elle n'est que partielle et n'a très certainement été sauvée que grâce aux travaux des restaurateurs. Il est possible aussi qu'elle ait été longtemps cachée par un crépi quelconque ou par un badigeon de chaux. La mise à jour des anciennes fresques, mise au ban du goût religieux lors de la contre-réforme et de l'atroce apparition du baroque, est devenue aujourd'hui une manière de redonner une histoire à ces bâtiments religieux vieux la plupart du temps de plus d'un demi-millénaire. Six siècles même pour nombre de ces édifices, n'est pas extraordinaire. On est donc là dans un vieux pays où la foi fut longtemps le pilier d'une population qui vécut, à ce que l'on pense, d'une riche vie commerçante, religieuse et artistique. Avant que de connaître, suite au déplacement des voies de communications et de l'intense trafic marchandises qu'elles permettaient, la misère des grandes familles et l'impossibilité désormais de pouvoir nourrir correctement tout le monde. On sombra dans la pauvreté, l'art devint secondaire, ou tout au moins changea de style pour même n'être plus pratiqué. On se contenta alors de gérer tant bien que mal un riche patrimoine, pictural essentiellement, qui put subsister jusqu'à nos jours par miracle parfois, grâce à la prévoyance des paroisses le plus souvent qui savaient détenir des trésors dont elles ne devaient en aucun cas se séparer.



Chiesa di Sant' Antonio in contrada Carrera (1403). De très belle allure extérieure.



Annexes ou maisons directement adossées au bâtiment, ou est-ce un effet d'optique ?



La pente du sol n'est pas visible sur cette photo. Le plafond d'origine était en bois. Lors des grands travaux de restauration de cet édifice sobre et élégant, la charpente d'origine n'a pas pu être gardée, probablement trop dégradée.



Quand vos billes... roulent directement vers la sortie !



Les restes d'une belle fresques ayant traité de la crucifixion.



Triptyque à la mode d'ici. Les peintures, tout en n'étant pas des œuvres reconnues, sont d'une belle qualité.



La violence et le meurtre sont souvent présents dans des peintures où la paix et la tolérance par contre sont moins courantes !



LA VIOLENCE ET LE MEURTRE SONT SOUVENT PRÉSENTS DANS DES PEINTURES OÙ LA PAIX ET LA TOLÉRANCE PAR CONTRE SONT MOINS COURANTES !



La famille Tiraboschi semble avoir joui de privilèges tout particuliers, puisque ce type de plaque figure sur pratiquement tous les bancs de l'église.

